



Église catholique
en Finistère

Iliz katolik e Penn-ar-Bed

Diocèse de Quimper et Léon



Accueillons la lumière du Christ et rayonnons !
Digemerom sklêrijenn or Zalver ha skignom anezi !



ORIENTATIONS DIOCÉSAINES

Introduction par Mgr DOGNIN

Nous pouvons dire que le XX^e siècle et ce début de XXI^e auront apporté un profond bouleversement dans la vie de l'Église ! D'un côté, le développement spectaculaire de l'Église en Asie, en Afrique, en Amérique latine, mais de l'autre la disparition progressive de la « civilisation chrétienne » en Europe qui s'est transformée ainsi en « terre de mission », y compris en Bretagne. Ce n'est pas un constat nouveau ! Un de mes prédécesseurs, Mgr André FAUVEL annonçait déjà en 1948 un « raz de marée de la déchristianisation ». Et il ajoutait : « Un jour peut venir où les fervents seuls nous resteront fidèles. » Nous y sommes... ou presque, car il ne pouvait pas imaginer ce qui est en train de se produire. Nous constatons en effet un basculement avec une Église, certes minoritaire, mais qui attire de plus en plus de personnes qui s'en étaient éloignées ou même qui n'avaient aucune tradition familiale catholique. C'est pourquoi nous devons raviver en nous l'esprit missionnaire pour rejoindre et accompagner ces personnes dans leur découverte de la foi chrétienne et nous aider tous à être de fidèles disciples du Christ dans une Église synodale, fraternelle et missionnaire. C'est ainsi que nous pourrions témoigner auprès de nos contemporains de la paix, de la joie et de l'espérance qu'apporte la foi. Notre monde en a tant besoin...

UNE PHASE DE PRÉPARATION

C'est pour répondre à ce défi que nous avons initié depuis plusieurs années dans le diocèse un processus de conversion missionnaire afin de discerner et d'accueillir ce que le Seigneur attendait de nous dans cette situation nouvelle. Six chantiers ont été ouverts depuis 2019, certains ne sont pas encore achevés : un chantier sur la vie et le ministère des prêtres au sein d'une vie paroissiale qui se renouvelle (un travail auquel les prêtres ont largement contribué) ; une démarche synodale « Devenir chrétiens en famille » afin de soutenir l'évangélisation au sein des familles ; une évolution du service de la diaconie afin de permettre aux plus pauvres d'avoir pleinement leur place dans notre vie paroissiale ; une nouvelle organisation des services diocésains pour qu'ils soient plus en phase avec les besoins nouveaux des paroisses ; la démarche « Terres d'espérance » qui cherche des voies nouvelles pour la vie de l'Église en monde rural avec les difficultés, notamment démographiques, que nous connaissons ; le processus d'évangélisation « Kerygma » visant à mettre en lumière la nécessité d'une annonce du cœur de la foi chrétienne dans toutes les initiatives pastorales ; la place de la langue et de la culture

bretonnes si importantes dans notre diocèse, car elles puisent pour tous une sève nourrissante dans les racines chrétiennes de la Bretagne. J'ajoute que l'Enseignement catholique du Finistère vient de publier aussi de nouvelles orientations qui nous confortent dans la nécessité de relever les défis de l'éducation des jeunes et de la transmission de la foi.

Ces chantiers ont donné lieu à des consultations auprès des fidèles et de plusieurs assemblées qui ont révélé une attente forte de voir un cap donné à notre Église de Quimper et Léon. Nous avons constaté également une volonté des fidèles de s'impliquer dans la vie diocésaine avec un désir pour chacun de vivre authentiquement sa vocation. Cela nous a révélé qu'il y avait beaucoup de réalités vivantes dans notre diocèse ! C'est pourquoi il faut vaincre toute tentation de désespoir ou de renoncement face à la déchristianisation, aux faiblesses de l'Église. Un beau chemin s'est ouvert devant nous et le Seigneur nous précède et nous donne le désir et la force de nous y engager pleinement.

UNE PHASE DE DISCERNEMENT ET DE CÉLÉBRATION

Dans ma *Lettre aux fidèles* du 21 septembre 2024, j'invitais tous les fidèles à un temps de discernement, dans la prière et le partage, en prenant appui sur le document de synthèse réalisé à partir des différents chantiers évoqués. Les remontées ont été riches et nombreuses et ont permis à une équipe dédiée de rédiger ces orientations diocésaines. Par la suite, et dans cette même dynamique, la grande assemblée synodale du 25 janvier 2025 à Pleyben a été l'occasion de les relire et de les amender en expérimentant, notamment la méthode de la « conversation dans l'Esprit ».

UNE PHASE D'APPROPRIATION ET DE MISE EN ŒUVRE

En fait, nous n'avons pas attendu cette promulgation pour commencer à mettre en œuvre certaines orientations comme la relance des Petites Fraternités Chrétiennes qui sont le soubassement de la mission, mais aussi la nouvelle organisation des services diocésains, la place des plus pauvres dans nos paroisses ou encore l'accompagnement des prêtres dans leur parcours de ministère... Mais, beaucoup reste à faire, car il faut accepter de voir ce qui meurt, mais surtout et plus encore, savoir regarder ce qui naît, renaît et éclaire nos routes.

C'est pourquoi, en ce 8 juin 2025, jour solennel de la Pentecôte, et au cœur de notre fête diocésaine, je promulgue pour les 5 ans qui viennent 7 grandes orientations et 3 chantiers que vous trouverez détaillés dans ce document. Et pour que des initiatives concrètes puissent voir le jour, vous trouverez des liens vers le site Internet du diocèse et une « boîte à idées » appelée « pépinière » pour chaque orientation. Elle s'enrichira au fur et à mesure que de nouvelles initiatives verront le jour, et permettra aux paroisses, services, mouvements et tout groupe désireux de s'engager dans cette conversion missionnaire, de s'en inspirer en fonction de leur contexte et de l'étape où ils en sont. Ces orientations impliquent tant la conversion personnelle de chacun que la mise en place de nouveaux projets pastoraux dans les paroisses. L'un n'allant pas sans l'autre !

J'ajoute, comme je l'avais souligné dans ma *Lettre aux fidèles* de janvier dernier, que notre démarche s'inscrit de façon providentielle en cette année 2025, d'une part après la fin du Synode sur la synodalité qui donne des pistes de réflexion pour une vie d'Église plus ajustée aux défis actuels et impliquant tous les baptisés, et d'autre part dans l'année jubilaire de l'Incarnation qui a pour thème « Pèlerins d'Espérance ». C'est bien l'espérance que nous donne le Seigneur et la joie qui en résulte qui doit nous guider sur le chemin. Si la joie habite l'Église, elle nous fait aller avec confiance vers les autres. La joie est une force puissante qui attire au-delà de nos cercles habituels.

Que nos orientations 2025 contribuent « à offrir au Cœur du Christ une nouvelle possibilité de répandre en ce monde les flammes de son ardente tendresse.¹ », et je fais mienne pour notre diocèse cette prière du pape François : « Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel.² »

À Quimper, le 8 juin 2025,
Solennité de la Pentecôte.

Mgr Laurent DOGNIN
Évêque de Quimper et Léon

¹ Pape François, Encyclique *Diligit nos*, n° 200.

² *Ibid.*, n° 220.



SOCLE DE LA VISION

Socle de la vision	5
.....	
La rencontre du Christ Sauveur	5
.....	
Notre diocèse de Quimper et Léon	6
.....	
Les évolutions de la société	8
.....	
La mission de l'Église	9
.....	
Vision	11
.....	
Orientations pastorales... 7 orientations	14
.....	
Accéder à la pépinière	18
.....	
Les chantiers continuent... 3 chantiers	19

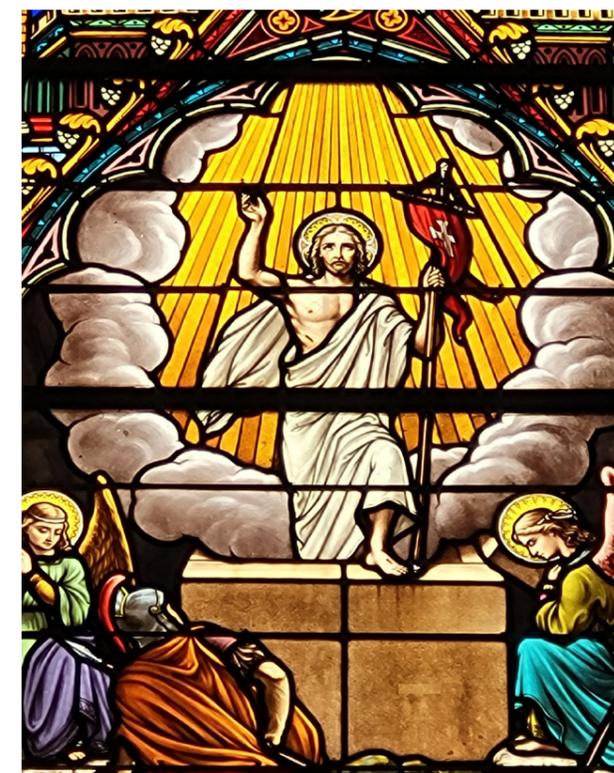
La rencontre du Christ Sauveur

Tout commence avec le Christ. La rencontre personnelle avec Jésus de Nazareth nous marque et donne une nouvelle orientation à notre vie, car elle est bouleversante. Il nous attire à lui, nous rassemble et, par conséquent, nous invite à être et à marcher ensemble. C'est là le point de départ de toute démarche synodale et missionnaire.

Dans la grâce de l'Esprit Saint, cette rencontre amène à des conversions personnelles et communautaires. La première de toutes ces conversions nous tourne et nous oriente vers Dieu lui-même : le peuple saint de Dieu que nous formons par grâce est appelé à confesser et à célébrer la Gloire de Dieu-Trinité.

La démarche des orientations diocésaines 2025 et sa vision pastorale sont liées à ces rencontres que chacun de nous a pu avoir avec le Christ Jésus. Leur retentissement dans nos vies nous pousse à témoigner vers ceux qui le cherchent, vers ceux qui ne le connaissent pas.

Dans la dynamique du kérygme (l'annonce de la foi en Jésus-Christ mort et ressuscité), il s'agit de confesser et d'annoncer le salut que Dieu offre à tous, faisant de ses disciples « un peuple ardent à faire le bien » (Tite 2, 14).



Notre diocèse de Quimper et Léon



UN DIOCÈSE HIER FLORISSANT

Notre diocèse est une terre de vieille chrétienté au passé glorieux, inscrit encore aujourd'hui dans le patrimoine (plus de 1200 églises et chapelles, des milliers de calvaires au bord des chemins) et dans la culture populaire (près de 600 Pardons célébrés chaque année). Cela se manifeste tout particulièrement dans la dévotion mariale et s'exprime par la force et la poésie de la langue bretonne dont les nombreux cantiques sont un trésor.

En vérité, il y a là un signe que véritablement Dieu est à l'œuvre dans notre « *Penn ar Bed* » et que l'Esprit Saint le féconde de ses dons.

Ces dons sont le fruit d'une longue et patiente œuvre d'évangélisation depuis saint Paul Aurélien, saint Corentin, saint Guénolé... Depuis lors, des milliers de fidèles (laïcs, prêtres, religieux et religieuses) ont annoncé la Bonne Nouvelle de l'Évangile sur les terres de Cornouaille, du Léon et du Trégor, proposant les sacrements de l'Église, ouvrant des écoles pour enseigner les enfants et les adolescents et des dispensaires pour soigner les malades et les plus pauvres. Dans notre histoire proche, les Mouvements d'Action Catholique ont largement contribué à former des chrétiens engagés dans la société et dans l'Église tant dans les zones urbaines que dans le rural contribuant à propager une forte culture de l'engagement associatif dans le Finistère.

Précédemment, un très grand nombre de missionnaires (prêtres, religieux, religieuses) ont également traversé les océans pour faire connaître le Christ sur tous les continents.

AUJOURD'HUI PLUS MODESTE...

Mais le présent est celui d'une Église moins nombreuse et moins reconnue : le taux de pratique dominicale est à 2 %, les baptêmes d'enfants, les confirmations d'adolescents, les mariages, les funérailles à l'église sont en diminution. L'exemple de l'Enseignement catholique illustre bien ce paradoxe de notre Église diocésaine : 268 établissements catholiques scolarisent 43 % des élèves du département, mais moins de 10 % des familles les choisissent par conviction religieuse.

Il faut reconnaître aussi l'impact qu'a eu dans la société et dans l'Église la révélation d'abus commis par des membres de l'Église, notamment dans les années 1960-1990. Nous devons assumer ce passé en reconnaissant nos propres manquements, demander humblement pardon et prendre soin des victimes, ainsi que nous doter d'outils de prévention et nous efforcer de reconstruire la confiance mutuelle dans le Seigneur (cf. *Synode sur la synodalité, Document final, n° 55*).

Aujourd'hui, les structures et les forces vives de notre diocèse sont fortement réduites : 20 paroisses (dont 4 dans la ville de Brest), 168 prêtres (dont 68 de moins de 75 ans, parmi lesquels près de la moitié sont étrangers ou religieux), 3 séminaristes, 35 religieux, 221 religieuses, 45 diacres permanents... et de très nombreux bénévoles. Cette année, pour la première fois dans notre histoire, le nombre de diacres permanents de moins de 75 ans a rejoint celui des prêtres originaires de notre diocèse de la même tranche d'âge, soit 38. Nous constatons aussi depuis de nombreuses années une diminution conséquente des Mouvements d'Action Catholique ainsi que des communautés religieuses apostoliques.

Certaines paroisses sont confiées à des communautés de prêtres : Pères de Saint-Jacques et Communauté Saint-Martin. Il existe aujourd'hui des lieux où la messe est célébrée en latin, desservis par les prêtres diocésains pour ne pas faire de la liturgie l'étendard d'une Église à part. À cela, il faudrait ajouter encore la présence de plusieurs communautés de religieuses et de prêtres intégristes sur notre territoire, mais dont

DEMAIN RAYONNANT !

Et pourtant, cette situation révèle aussi le potentiel de notre diocèse. Si la présence de l'Église en zone rurale devient un défi, nos paroisses sont implantées au sein d'un réseau de villes moyennes reliées par de bonnes infrastructures routières. Cinq sanctuaires sont répartis sur le diocèse ainsi que plusieurs maisons d'accueil et monastères qui sont autant de foyers de vie spirituelle.

Paradoxalement, alors qu'il est plus difficile aujourd'hui d'assumer d'être chrétien, il y a aussi plus de gens à vouloir devenir chrétiens : les baptêmes et confirmations d'adultes sont en nette croissance, parfois provoqués par l'ardeur religieuse de leurs propres enfants. Si notre diocèse peine à accueillir les vocations sacerdotales et religieuses, des vocations continuent à naître dans le Finistère, mais souvent pour aller ailleurs. Au contraire, lors des vacances, notre diocèse accueille un grand afflux de personnes, dont des chrétiens très pratiquants, et spécialement sur le bord de mer.

Enfin, notre diocèse dispose d'un réseau au service de la Pastorale des jeunes et des vocations créatif et joyeux, d'un nombre incalculable de fidèles engagés au sein des mouvements, des services paroissiaux et diocésains. Parmi ceux-ci, l'implication avec les plus pauvres est très marquée, notamment grâce à la mission de l'équipe diocésaine « *Place et Parole des Pauvres* », mais également à travers les actions des associations caritatives, telles que le Secours catholique.

certains veulent maintenir un lien à l'Église diocésaine. D'un autre côté, en plus des communautés déjà existantes, des communautés de chrétiens protestants évangéliques se sont implantées, ainsi que des communautés musulmanes.

Mais en parallèle, la culture a perdu son fond chrétien : aujourd'hui, dans une librairie, on peut trouver une étagère « *religion & ésotérisme* » dont un tiers est consacré au christianisme, islam et judaïsme, et les deux-tiers aux médiums, magnétiseurs, astrologie, paranormal. Cela évoque la phrase de Gilbert Keith CHESTERTON³ : « *Depuis que les hommes ne croient plus en Dieu, ce n'est pas qu'ils ne croient plus en rien, c'est qu'ils sont prêts à croire en tout.* »

Cette fragilité se ressent au sein même des familles, avec des familles monoparentales ou recomposées de plus en plus nombreuses dans le diocèse. Beaucoup d'enfants et d'adolescents font un chemin de foi qui bouscule leurs parents, avec parfois les difficultés d'avoir leur accord.

Cette ferveur apostolique est importante à cultiver et à encourager aujourd'hui dans nos familles, nos paroisses, nos communautés, car elle est signe que Dieu appelle son Église à servir.

Qui seront ces baptisés qui s'engageront à la suite du Christ, en lui consacrant leur vie ? Qui seront les prêtres, diacres, religieuses et religieux, personnes consacrées, missionnaires de l'Évangile dans notre diocèse ?



³ Gilbert Keith CHESTERTON, 1874-1936, écrivain anglais, apologiste du christianisme.

Les évolutions de la société

Ce regard porté sur l'Église diocésaine nous ouvre sans cesse aux réalités de notre environnement social et à ses évolutions. De nombreuses attentes se manifestent pour vivre dans une société humainement plus digne, plus juste et fécondant la paix. Les impasses de la croissance à tout prix, les ruptures et les violences, la montée des individualismes, les guerres, les menaces climatiques agitent le monde et lui font souvent perdre la « boussole », générant bien des souffrances. Au-delà de ces drames, des hommes et des femmes, des jeunes notamment, expriment leur soif de vivre. Dans la confiance, ils cherchent à développer la fraternité et à dessiner un avenir porteur de sens. En écho à ces attentes, l'Église de Jésus propose un chemin par lequel on se met à l'écoute les uns des autres, en apportant soutien et réconfort, en participant aussi à la transformation de notre monde aimé de Dieu. Au cœur de la mission d'évangélisation, les familles, les jeunes, les personnes en marge des rouages économiques ou sociaux sont invités à partager les dons de la vie et à être porteurs d'Espérance.

Cette visée existentielle est fondamentale quant à notre vie à chacun, à chacune. Elle provoque tout à la fois la quête personnelle de sens et les raisons de réussir notre « vivre-ensemble ». Toujours, nous avons tous besoin de nous fonder dans cette espérance : toute vie est appelée à la vie divine, à la communion avec le Créateur par le Salut dans le Christ Jésus. Cela nous invite à une posture d'écoute et de dialogue.



La mission de l'Église

« Beaucoup demandent : qui nous fera voir le bonheur? »

À ce cri de prière, la foi du psalmiste répond avec force et espérance :

« Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage! » (Ps 4, 7).

Aujourd'hui encore, c'est le cri de l'Église! Cri de foi, mêlant la joie de croire au souci du bonheur de l'être humain.

Oui, Dieu aime notre monde! Oui, Dieu seul offre le vrai chemin du bonheur, défiant même la mort : chemin illuminé par le Christ Jésus lui-même, « Dieu-avec-nous »; chemin lumineux d'épanouissement dans l'Esprit Saint du Ressuscité.

Le premier fruit de Pâques est la fraternité, telle l'invitation du Ressuscité vers Marie-Madeleine : « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17b). Il est notre compagnon de route et de table : « Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux (...) Il entra donc pour rester avec eux » (Lc 24, 15b. 29b).

Cette fraternité dans le Christ fonde ainsi une manière d'être ensemble (un « syn-odos » = marcher ensemble) qui ouvre à la relation et à l'échange : parler ensemble, pour marcher et avancer ensemble! Cette expérience de Pâques nous met en mouvement; elle est comme un fruit et un appel de l'Esprit Saint.

« Nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part » (Rm 12, 5).

Nous voulons poursuivre l'aventure de l'Église du Christ et apporter encore aujourd'hui une contribution décisive à l'humanisation de notre monde.

Et nous croyons que les belles et diverses réalités qui font le quotidien de notre Église diocésaine en ce Finistère continueront à faire surgir bien des choses bonnes et belles pour tous.

Mais, dès les origines de l'Église, l'Apôtre Paul nous rappelle qu'il ne s'agit pas tant de faire nombre que de faire signe! Toujours, il associe la vitalité et la croissance de l'Église à sa fécondité. Aussi la qualité évangélique de la communauté ecclésiale passe toujours et d'abord par la prière et la méditation de la Parole de Dieu, fondant ainsi sa consistance spirituelle et fraternelle.

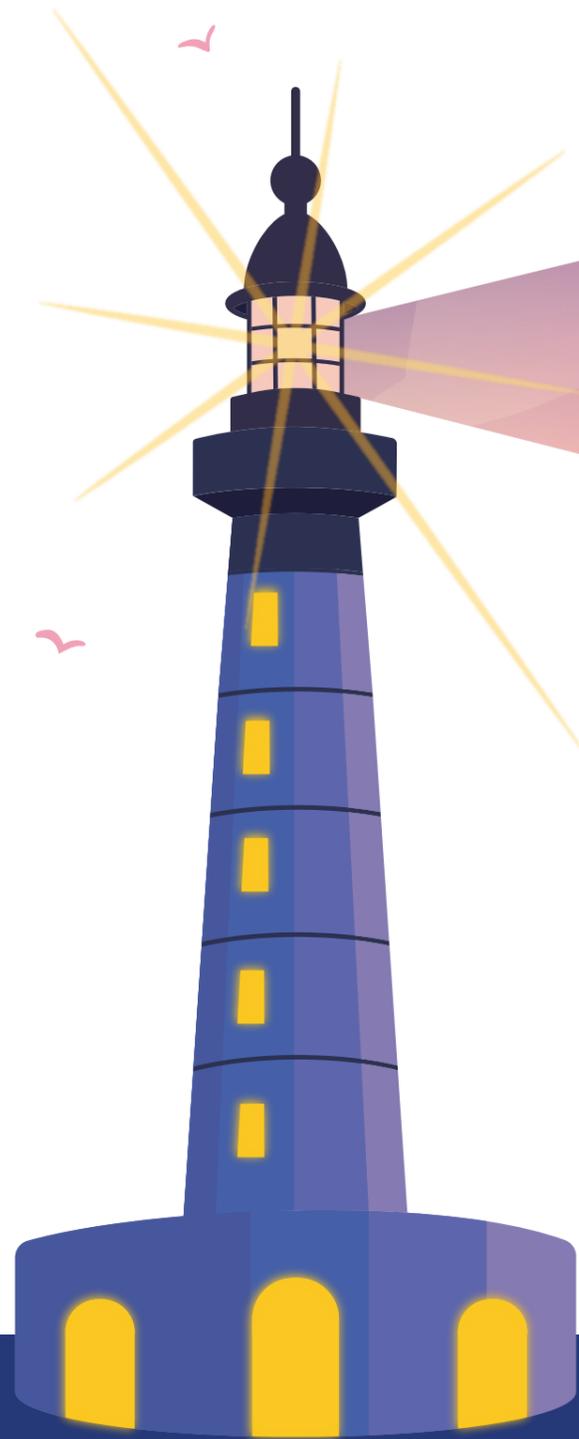


C'est en ce sens, dans l'homélie de la messe au lendemain de son élection, que le pape Léon XIV a souhaité que l'Église « soit toujours plus la ville placée sur la montagne (cf. Ap 21, 10), l'arche du salut qui navigue sur les flots de l'histoire, phare qui éclaire les nuits du monde ». Et cela, a-t-il poursuivi, « non pas tant grâce à la magnificence de ses structures ou à la grandeur de ses constructions –comme les édifices dans lesquels nous nous trouvons– mais à travers la sainteté de ses membres, de ce "peuple que Dieu s'est acquis pour proclamer les œuvres admirables de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 P 2, 9)" » (Léon XIV, messe *Pro Ecclesia*, 9 mai 2025).

En cette étape de la vie de notre diocèse, nous faisons nôtre à nouveau l'affirmation des Pères du Concile Vatican II : « (...) Nous nous donnerons tout entiers à cette œuvre de rénovation spirituelle pour que l'Église, aussi bien dans ses chefs que dans ses membres, présente au monde le visage attirant du Christ qui brille dans nos cœurs "pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu" » (Message du Concile Vatican II à tous les hommes, 20 octobre 1962).

Ainsi l'Église confesse la foi au Dieu Vivant; elle célèbre le Mystère de Dieu; elle annonce le salut dans le Christ. En tout, elle se reçoit de Dieu!
« Pèlerins d'Espérance », nous voudrions toujours resplendir du Christ!

Ainsi selon la belle image proposée par saint Ambroise, l'Église est comparée à la lune parce qu'elle ne brille pas de sa propre lumière, mais de celle du Christ (*Mysterium Lunae*⁴).



VISION



Que demande le Christ à notre Église diocésaine en cette période contrastée? Certainement pas de baisser les bras. Plus que jamais, je crois en l'actualité de la devise que j'ai choisie dans l'Esprit pour mon épiscopat : « Joyeux dans l'Espérance », ce que vient encore renforcer l'invitation à être des Pèlerins d'Espérance que le pape François nous avait adressée pour l'année jubilaire 2025 et que le pape Léon XIV a confirmée.

Oui, le Christ nous appelle à nous mettre en marche, sans nous laisser arrêter par les ténèbres de notre époque. Dans sa première lettre, saint Jean nous dit : « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché » (1 Jn 1, 7).

C'est lui, le Christ, notre lumière en ce monde, lumière qui nous attire et nous guide pour ne pas trébucher, lumière qu'il nous charge de transmettre.

Ce qui fut adressé aux Apôtres dans un moment de tension, je vous l'adresse à vous aussi aujourd'hui, chrétiens du Finistère, comme voie de salut et de fidélité à Dieu pour notre Église diocésaine, pour les cinq années à venir :

**Accueillons la lumière du Christ et rayonnons !
Digemerom sklêrijenn or Zalver ha skignom anezi !**

⁴ « Le symbolisme le plus florissant, le plus scintillant de métaphores et d'analogies, introduit l'Église partout où émerge une pensée de Dieu sur l'humanité à sauver : l'Église est navire, l'Église est arche, l'Église est atelier, l'Église est temple, l'Église est cité de Dieu; et saint Ambroise arrive même à comparer l'Église à la lune, dans les phases de croissance et de décroissance de laquelle se reflètent les vicissitudes de l'Église qui plonge et se redresse sans jamais sombrer, parce que "fulget Ecclesia non suo sed Christi lumine", elle ne resplendit pas de sa propre lumière, mais de celle du Christ. » (Cardinal MONTINI, Milan, 07/12/1958)

ACCUEILLONS ...

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière » (1 Jn 2, 10).

La disposition d'accueil est fondamentale pour la fructification de notre foi. C'est celle de la Vierge Marie, mère du Sauveur et notre Mère, à l'annonce de l'ange Gabriel et tout au long de sa vie. C'est celle des Apôtres et aussi de nos saints évangélistes, aux tempéraments si différents, mais réunis par le Christ. C'est celle qui doit être le premier visage de nos communautés chrétiennes pour former le peuple de Dieu par l'accueil mutuel.

« Au cours de la prédication de Jésus, [Marie] accueillit les paroles par lesquelles le Fils, [...] proclamait bienheureux ceux qui écoutent et observent la Parole de Dieu (cf. Mc 3, 35 et Lc 11, 27-28), comme elle le faisait fidèlement elle-même (cf. Lc 2, 19.51) », Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n°58.

... LA LUMIÈRE ...

« En toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière » (Ps 35, 10).

Comme nous l'indique le Concile Vatican II, « le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné » (*Gaudium et spes* 22). Mieux connaître le Christ est le seul chemin sûr pour mener une vie qui soit sainte, qui soit bonne. La formation catéchétique, biblique, liturgique et spirituelle nous conduira à une plus grande intimité avec celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

« Le Christ est la lumière des peuples; réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes les créatures la bonne nouvelle de l'Évangile répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église (cf. Mc 16, 15) », Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n° 1.

... DU CHRIST ...

« Moi, je suis la lumière du monde, dit Jésus. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12).

Recevoir le Christ dans sa vie est le point de départ pour devenir chrétien. Le recevoir encore et encore est le chemin qui permet de lui être fidèle et de le manifester dans le monde. La familiarité avec la Parole de Dieu et avec les sacrements nous garde unis à notre Seigneur et notre Dieu.

« Le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les fidèles du Christ, et notamment les membres des ordres religieux, à acquérir, par la lecture fréquente des divines Écritures, "la science éminente de Jésus Christ" (Ph 3, 8). "En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ [Saint Jérôme]" », Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Dei verbum*, n° 1.

... OR ZALVER (NOTRE SAUVEUR) ...

« Maintenant le Seigneur parle : Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » (Is 49, 5 - 6).

Beaucoup de personnes éloignées de la foi viennent dans nos églises implorer un secours du Ciel dans leurs épreuves. Nous-mêmes faisons l'expérience de la précarité de notre existence terrestre, ce que nous rappellent également les tristesses et les angoisses de notre temps. Le Christ ressuscité, victorieux de la mort et du péché, nous libère de nos chaînes et nous ouvre les portes du Ciel. Il nous donne la joie et l'espérance à communiquer dans le monde.

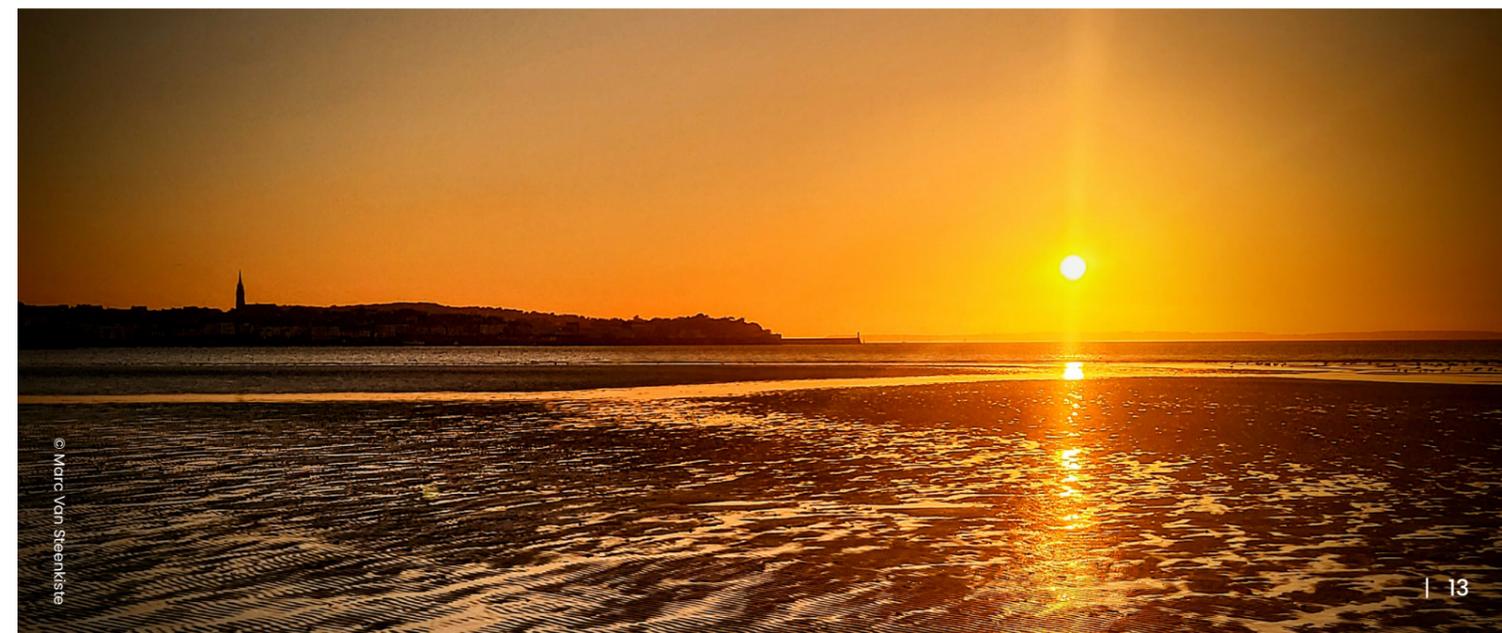
« Pour la foi des chrétiens, ce monde a été fondé et demeure conservé par l'amour du Créateur; il est tombé certes, sous l'esclavage du péché, mais le Christ, par la Croix et la Résurrection, a brisé le pouvoir du Malin et l'a libéré pour qu'il soit transformé selon le dessein de Dieu et qu'il parvienne ainsi à son accomplissement », Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, n° 2 § 2.

... ET RAYONNONS!

« Vous êtes la lumière du monde. Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 14a.16).

Peuple appelé par Dieu pour être les porteurs de sa promesse, nous sommes invités à rendre grâce et à témoigner du Salut dans le Christ, et pour donner gratuitement ce que nous-mêmes avons reçu gratuitement. Le témoignage de foi ne peut se faire que dans une ouverture à tous, dans une humble recherche de conversion personnelle et communautaire et une confiance dans l'action de l'Esprit Saint dans tous les cœurs.

« Ce solennel commandement du Christ d'annoncer la vérité du salut, l'Église l'a reçu des Apôtres pour en poursuivre l'accomplissement jusqu'aux extrémités de la terre (cf. Ac 1, 8). C'est pourquoi elle fait siennes les paroles de l'Apôtre : "Malheur à moi si je ne prêchais pas l'Évangile" (1 Co 9, 16) », Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n° 17.a.



ORIENTATIONS PASTORALES



DES ORIENTATIONS

« Orienter » ou « s'orienter » consiste, à partir d'une position tenue dans une situation particulière, à se déplacer vers une autre position. C'est ce qui nous permet de ne pas être perdus. L'orientation nous met en mouvement. Guidée par la lumière du Christ, l'Église cherche à être toujours attentive à ce qui se vit dans le monde. C'est pourquoi les chrétiens sont appelés à s'engager au sein d'associations et dans la vie publique (syndicale, culturelle, politique...) afin que la société soit transformée par l'amour de Dieu.

Ainsi, les orientations sont les voies choisies en Église pour mettre en pratique la Parole de Dieu et la faire rayonner en tous lieux, écrire et vivre de nouvelles pages de notre histoire sainte.



1 PÉPINIÈRE

Pour aider à la mise en œuvre concrète de chaque orientation, une boîte à idées appelée « pépinière » est à la disposition de tous sur le site Internet du diocèse. On peut y trouver des éléments déjà collectés, notamment lors des consultations effectuées dans les paroisses, les services, les mouvements et autres groupes. Cette « pépinière » sera enrichie progressivement par le partage d'initiatives qui auront déjà commencé à germer, voire à porter du fruit, et qui pourront donner à d'autres des idées nouvelles.



7 orientations



ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER TOUTES LES SITUATIONS DE VIE

S'ouvrir aux différences : écouter et dialoguer, se faire proche et se respecter. Voir comme Jésus, ce qui est bon et beau en chacun, en chaque famille. Aller vers l'autre avec le sourire, avec humilité et reconnaissance de sa valeur pour que le Christ soit reconnu présent en tous et que l'Évangile puisse être annoncé.

Demande de l'évêque :

« Nous savons bien qu'il y a toutes sortes de situations familiales : célibat choisi ou non, vies conjugales parfois compliquées et douloureuses, personnes en précarité, etc. Nous devons accueillir toutes les personnes, quelle que soit leur situation de vie et leur donner les moyens de cheminer dans la foi. Nous constatons aussi que la transmission de la foi se vit difficilement dans les familles. Les parents ont des défis nouveaux à surmonter pour l'éducation de leurs enfants. Je demande que soient soutenues les familles afin qu'elles deviennent des foyers où l'amour du Christ se manifeste pour leur bonheur familial, mais aussi pour la vitalité de l'Église et la fécondité de sa mission. Plus largement, nos paroisses doivent développer de diverses manières des relations fraternelles et ouvertes à tous, en portant attention aux jeunes, et en encourageant les fidèles à s'engager dans la vie sociale, politique et culturelle. »

VIVRE UN COMPAGNONNAGE AVEC LES PLUS PAUVRES

Toute personne est appelée à participer à la vie de l'Église et à prendre sa part à l'annonce de l'Évangile, quelle que soit sa situation. Les personnes en situation de précarité ou de fragilité nous montrent le chemin et nous convertissent. Leur rencontre nous donne de comprendre l'Évangile autrement, de vivre la simplicité et la chaleur des relations à la manière de Jésus-Christ.



Demande de l'évêque :

« La place des plus pauvres est essentielle dans la vie de nos communautés chrétiennes. Elle est le signe par excellence que la Bonne Nouvelle est annoncée (cf. Mt 11, 5 : "les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle") et cette place est bien souvent défailante. Je demande donc que nous mettions en œuvre dans nos paroisses des initiatives pour que les personnes en précarité mais aussi les personnes seules ou marginalisées soient accueillies et intégrées dans nos communautés paroissiales, et particulièrement dans nos assemblées dominicales. »

DÉVELOPPER LES PETITES FRATERNITÉS CHRÉTIENNES LOCALES

S'ouvrir à l'Évangile et s'encourager dans la foi : les Petites Fraternités font vivre concrètement l'expérience d'une Église proche, vivante et accueillante. Par la richesse de leur diversité, les liens qu'elles établissent entre elles et leur désir de se rassembler pour célébrer, elles sont le socle de la vision d'avenir que nous souhaitons pour notre diocèse.



© Marc Van Steenkiste

Demande de l'évêque :

« Dans une société sécularisée qui a perdu beaucoup de ses repères fondés sur l'Évangile, les chrétiens doivent nécessairement se soutenir mutuellement dans leur vie de foi. C'est pourquoi je demande que chaque fidèle du diocèse s'intègre dans une Petite Fraternité existante ou en fonde une avec son entourage et qu'elle soit un lieu de prière, de partage de la Parole de Dieu (lecture de la Bible) et de relations fraternelles. Je compte aussi sur ces Petites Fraternités, pour que, en tous lieux où cela est possible les chrétiens, même peu nombreux, puissent se retrouver dans leur église pour prier ensemble de façon régulière selon la forme qui leur convient. »

ENCOURAGER À SE FORMER

Découvrir Jésus-Christ, s'initier, grandir dans la foi implique de se former. Avec l'encouragement des pasteurs, la formation est une démarche qui permet de cheminer personnellement et ensemble, tout au long de la vie, pour rayonner de l'Évangile. La formation favorise l'animation et le rayonnement des communautés chrétiennes, pour porter du fruit dans notre monde.



© Marc Van Steenkiste

Demande de l'évêque :

« Nous le constatons : de plus en plus de personnes, sans avoir eu d'éducation chrétienne, s'intéressent et veulent en savoir plus au sujet de la foi, y compris dans nos propres familles ! C'est pourquoi je demande que chaque fidèle ait le souci de continuer à approfondir sa foi afin d'être à même d'en témoigner et de devenir ainsi "disciple-missionnaire". Je demande également que chaque paroisse porte le souci de proposer des formations. Dans notre société sécularisée, soyons toujours capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15) dans un monde qui en manque cruellement ! »

APPELER CHAQUE PERSONNE À SERVIR

Devenir serviteur... Telle est la voie que le Seigneur Jésus a ouverte par sa vie et le don qu'il en a fait à l'humanité. Pour les disciples du Christ, le service des autres est indissociable de la foi et de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Tous les baptisés en prennent leur part selon leurs talents et les dons de l'Esprit Saint. L'Église diocésaine doit permettre à chacun de discerner sa mission, voire sa vocation.



© Marc Van Steenkiste

Demande de l'évêque :

« Les activités paroissiales reposent encore trop souvent sur peu de personnes. Il est nécessaire d'élargir le nombre de fidèles qui assurent la vie de la communauté, en exerçant un discernement en Église. Que chaque baptisé se sente appelé à assurer un service dans la vie de l'Église selon son âge, sa santé, sa disponibilité, ses charismes. Que personne ne puisse dire à quelqu'un : "je n'ai pas besoin de toi" (cf. 1 Co 12, 21) ou ne se dise à lui-même : "l'Église n'a pas besoin de moi !" Dans ces services, il y a un ministère sans lequel l'Église ne peut pas vivre : c'est celui des prêtres, pasteurs, au nom du Christ, du peuple qui leur est confié. C'est pourquoi je demande aussi que l'on prie sans relâche pour les vocations, que ce soit en famille ou lors des messes du dimanche. Portons ensemble le souci de l'appel à la vocation de prêtre, de diacre, de religieux et religieuses. »



© Michel Quéguen

SOIGNER LES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES ET SOUTENIR LES EXPRESSIONS DE LA FOI POPULAIRE

Dans la liturgie reçue de l'Église, Dieu est à l'œuvre et nous fait entrer dans sa présence et son mystère. Elle nous transforme, nous invite à rendre grâce et nous envoie en mission. Une belle liturgie nous fait grandir en sainteté. Toutes les expressions de la foi populaire sont une manière authentique de célébrer le Christ. Elles participent également à la transmission de la foi.

Demande de l'évêque :

« La liturgie est le lieu par excellence de la communion, mais elle devient parfois malheureusement aussi un lieu de tensions et de divisions. C'est pourquoi je demande que les équipes liturgiques des paroisses continuent de se former pour faire que nos liturgies soient dignes et belles et qu'elles mettent en valeur ce que l'Église demande dans son missel et ses rituels. Que le choix des chants puisse aussi répondre aux sensibilités diverses des fidèles présents. Une liturgie belle et simple est source d'unité pour la paroisse. L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne. N'oublions pas aussi que les liturgies de la Parole, les veillées de prières, les temps de louange et toutes les prières communautaires sont également des lieux de communion à développer pour notre édification et pour la mission. Elles peuvent accueillir des personnes qui ne vont pas habituellement à la messe ou qui sont en recherche. »

**(RE) DÉCOUVRIR LA RICHESSE DE LA CULTURE
ET DE LA LANGUE BRETONNE**
DIZOLOI PINVIDIGEZ YEZ HA SEVENADUR OR BRO

En Bretagne, le patrimoine religieux témoigne d'une terre évangélisée de génération en génération. Les églises, chapelles, sanctuaires mariaux, calvaires ou encore fontaines sacrées sont témoins de la foi de nos ancêtres. Ils nous parlent encore aujourd'hui, et nous relient à nos racines. De même, les Pardons, la langue bretonne, les chants, les musiques sont l'expression d'un peuple de croyants et de priants où l'Évangile est fécond.



Demande de l'évêque :

« Notre diocèse de "Penn ar Bed" est une terre fortement marquée par la culture bretonne qui contribue à l'évangélisation comme on le constate par la présence dans les Pardons de personnes non pratiquantes et de nombreux vacanciers. Je demande qu'une charte diocésaine soit réécrite afin de préciser la place des cantiques bretons dans nos liturgies et les lieux où la messe peut être célébrée régulièrement dans cette langue. Que la célébration des Pardons soit soutenue et encouragée en harmonie avec la Pastorale de la paroisse. Il est important de continuer à les faire vivre et en faire des lieux de dévotion populaire où l'Évangile est annoncé et le sacrement du pardon donné aux personnes qui le demandent. Que le patrimoine religieux très riche de notre diocèse soit davantage utilisé comme support pour l'annonce de la Bonne Nouvelle dans nos territoires (catéchèse et catéchuménat notamment). Nos anciens les avaient réalisés pour cela ! Pour faciliter l'expression de la foi en breton, j'encourage les travaux de la commission Feiz ha sevenadur et le projet de réhabilitation du Centre spirituel bretonnant Minihi Levenez à Tréflévenez. »

ACCÉDER À LA « PÉPINIÈRE »

Comme précisé plus haut, pour la mise en œuvre pratique de chaque orientation, une boîte à idées appelée « pépinière » est à votre disposition en cliquant sur le QR Code :



LES CHANTIERS CONTINUENT...



Les chantiers présentés ci-dessous ont pour but de nous « *mettre en marche* » dès à présent, mais aussi à moyen et plus long termes. Des défis nous attendent. Il s'agira de transformer nos pratiques de participation et de décision en Église, d'adapter ou d'agencer nos structures au service de la mission.

Les chantiers engagent à travailler « *sur le fond* » pour relever ces défis et mettre en œuvre les orientations. Il s'agit de porter ensemble et en communion cette dynamique renouvelée de la Pastorale de l'Église diocésaine. Il conviendra, dans cette marche qui s'ouvre sur un nouvel avenir, de développer ensemble des ressources et des méthodes afin d'organiser les travaux, les coordonner et les évaluer.

Ces chantiers, qui nécessitent un cheminement de type synodal, sont davantage destinés aux personnes en responsabilité pastorale (équipes pastorales des paroisses, services et conseils diocésains, etc.), mais il revient à tous de porter dans la réflexion et la prière ces évolutions à venir. Pour le bien de la mission, ils nécessitent une conversion personnelle et communautaire afin d'accepter les changements qui s'imposent.

3 chantiers

REPENSER LA PAROISSE À PARTIR DE LA PROXIMITÉ ET DE LA MISSION

« La paroisse n'est pas une structure caduque; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être "l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles". Cela suppose que **réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixo séparée des gens**, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse **encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation**. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et **centre d'un constant envoi missionnaire**. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore **plus proches des gens**, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement **vers la mission**. » (Pape François, *La joie de l'Évangile*, n°28).

En 2017, Mgr DOGNIN a érigé des paroisses nouvelles pour notre diocèse.
En 2022, une première évaluation a été réalisée.

Dès aujourd'hui, il nous faut avancer sur :

- Le rapport au territoire : passer du territoire géographique au territoire existentiel (la paroisse est d'abord une communauté de personnes).
- Le discernement des lieux apostoliques prioritaires, et par conséquent sur les choix à faire dans ce qu'il faut arrêter et simplifier, faire naître et développer.
- La définition de projets missionnaires à partir d'un lieu, d'une dynamique, soutenus par une vie communautaire solide.
- L'apprentissage et l'encouragement mutuel à témoigner du Christ Sauveur.
- La promotion des mouvements d'adultes, d'enfants et de jeunes et leur articulation avec la mission paroissiale.
- Les partenariats entre les paroisses et les établissements catholiques d'Enseignement dans le cadre de nos orientations respectives (notamment la 1^{re} annonce de la foi auprès des enfants, des jeunes, des enseignants et des parents).
- Les relations entre l'Église et les établissements d'Enseignement public (via les aumôneries).
- Une relance des « missions paroissiales » avec une équipe diocésaine dédiée comportant différents états de vie.
- Le développement d'une culture de l'accueil, de l'écoute et de l'accompagnement (tous ont leur place).

REDÉCOUVRIR LA CORESPONSABILITÉ DES LAÏCS, MINISTRES ORDONNÉS (DIACRES, PRÊTRES, ÉVÊQUE), RELIGIEUX ET RELIGIEUSES, PERSONNES CONSACRÉES

« À plusieurs reprises au cours du processus synodal, les évêques, les prêtres et les diacres ont été remerciés pour la joie, l'engagement et le dévouement avec lesquels ils accomplissent leur service. Les difficultés rencontrées par les pasteurs dans l'exercice de leur ministère ont également été évoquées; celles-ci sont principalement liées à un sentiment d'isolement et de solitude, ainsi qu'au fait d'être submergés par la nécessité de répondre à tous les besoins. L'expérience du Synode peut aider **les évêques, les prêtres et les diacres à redécouvrir la coresponsabilité dans l'exercice de leur ministère, qui requiert également la collaboration avec d'autres membres du peuple de Dieu. Une répartition plus articulée des tâches et des responsabilités, un discernement plus courageux de ce qui appartient en propre au ministère ordonné et de ce qui peut et doit être délégué à d'autres, favoriseront son exercice d'une manière spirituellement plus saine et pastorale plus dynamique dans chacun de ses ordres (...)**. » (Synode sur la synodalité, Document final, n° 74).

Le document final du Synode romain « Pour une Église synodale : communion, participation, mission » donne des lignes directrices pour les années à venir.

Dès aujourd'hui, il nous faut avancer sur :

La réception du Synode sur la synodalité

- Le chantier « *Renouveau presbytéral dans une Église synodale, fraternelle et missionnaire* » en travaillant davantage ensemble la coresponsabilité pour la mission (laïcs, diacres, religieux et religieuses, consacré/es, prêtres, évêque).
- L'articulation entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ministériel pour une meilleure compréhension de leur spécificité, notamment dans le cadre de la formation des fidèles.
- Une mise en pratique effective de l'ecclésiologie de communion (Rm 12, 5 : « nous sommes membres les uns des autres »). Favoriser des lieux de réflexion, de partage, de prière, qui permettent de s'associer à l'animation pastorale selon les fonctions et les ministères.

La spécificité du ministère des prêtres

- La mise en place de temps et de lieux de fraternité sacerdotale liés à la formation (missionnaire, théologique, spirituelle, pastorale, biblique, technique, etc.).
- Le ministère ordonné qui se placera là où seront les priorités de l'Église (en lien avec le discernement des lieux apostoliques prioritaires).
- Des essais de ministères plus itinérants (sur la paroisse elle-même, entre paroisses, sur le diocèse).
- L'accueil, l'accompagnement et la formation des prêtres *Fidei donum*.





Église catholique
en Finistère

Iliz katolik e Penn-ar-Bed

Diocèse de Quimper et Léon

Diocèse de Quimper et Léon

3 rue de Rosmadec
CS 42009
29018 Quimper cedex

02 98 55 34 47

www.diocese-quimper.fr

